

## 7.2.E - ARABE

### I) CONTRACTION

#### Remarques générales

- Si la grande majorité des candidats a compris le texte, ceux qui ont réussi à le contracter selon les critères exigés sont loin d'être majoritaires. Beaucoup de candidats ont mal géré leur temps et n'ont pas respecté, par conséquent, le nombre de mots demandé ou autorisé. A ce sujet il est utile de rappeler que la particule de coordination *wa* n'est pas comptabilisée dans le décompte, c'est donc 180 mots sans cette particule. Soulignons que trop de candidats mentionnent sur leurs copies un nombre nettement supérieur au nombre réel de mots (jusqu'à 30 %). Cet état d'esprit ne peut que provoquer un abord défavorable du candidat futur ingénieur. Rappelons que la règle est que tout écart de plus ou moins 10 % divise la note par 2, et pour 20 % la note de contraction est zéro. Il convient donc de bien compter les mots et de déclarer le nombre réel de mots.
- L'épreuve est notée sur 20 dont 12 points pour la contraction et 8 points pour le thème, ce qui conduit à conseiller de commencer par la contraction pour finir par le thème.

#### Remarques concernant le texte élaboré

- Réduire au quart environ le texte d'origine ne veut aucunement dire, effectuer un choix de phrases et les traduire. Une bonne compréhension du texte devrait permettre au candidat d'en reproduire, en utilisant son propre style, les idées principales et de respecter leur enchaînement. Une présentation claire en plusieurs paragraphes est de rigueur. Malheureusement, plusieurs copies ont présenté la contraction en un seul bloc, sans aucun retour à la ligne et sans se soucier de la ponctuation.
- Il faut rappeler également que le but de cet exercice est de restituer brièvement un énoncé pour un lecteur qui ne le connaît pas en respectant, dans ses grandes lignes, l'ordre du texte. Chercher à le recomposer serait une atteinte aux choix de l'écrivain et à la nature de l'exercice.
- Le texte à contracter proposé mène une réflexion approfondie sur l'évolution de la consommation ces dernières décennies et s'appuie sur des exemples précis. La priorité dans la contraction sera donc accordée à ces idées et non pas aux exemples. Plusieurs candidats ont été séduits par les exemples (L'Oréal, 4x4, Levi's Harley Davidson...) omettant l'essentiel.
- N'oublions pas que la contraction est rédigée en langue arabe, les expressions confuses et les fautes de lexique ou de syntaxe sont pénalisées. Un terme clef et récurrent dans le texte est : « consommer » et ses dérivés. Plusieurs candidats ont opté pour le vocable *يشترون* ce qui est acceptable mais il faut savoir que le substantif de ce verbe est *الشراء* ou *الشري* et on est convenu à parler de *مشتريات* quand il s'agit des produits achetés. Or, les copies corrigées ne manquent pas d'inventer des dérivations fantaisistes et qui sont répétées à plusieurs reprises dans la contraction alors qu'elles n'existent pas en arabe.
- Il faut rappeler enfin qu'il faut s'abstenir de commenter le texte, de l'interpréter ou d'émettre un jugement ou avis personnel. Il faut au contraire se contenter de résumer dans sa propre langue les idées du texte en respectant entièrement les positions de l'écrivain et même son ton (sarcastique, polémique, etc.) Se sont donc entièrement trompés d'exercice les candidats qui ont fait des commentaires comme : « Le texte consiste à comparer la consommation à la toxicomanie et le consommateur à un être absurde » puisque ces idées n'ont jamais figuré dans le texte.

## II) THEME

Une lecture attentive du thème –un extrait de *Origines* d'Amin Maalouf- permet aux candidats de surmonter les difficultés, peu nombreuses, qui existent (rappelons que c'est un concours et le texte comportait un minimum de difficultés). Il s'agit tout d'abord de bien distinguer les protagonistes et ramener chaque pronom à son antécédent. C'est le grand-père qui *s'enflamme cette année-là* et c'est lui qui *ne pouvait demeurer insensible...* Tandis que quand il parle d'*un officier ottoman* c'est d'Atatürk qu'il s'agit. *Je suis même persuadé*, c'est le « je » du narrateur ; *il avait dû regretter que*, le « il » revient ici au grand-père. *L'administrateur* est le grand-père surnommé *Botros*, nom dévoilé à la fin du texte. *Son héros* est bien sûr Atatürk. Plusieurs copies ont confondu ces personnages ce qui a conduit à des contresens.

- Les temps des verbes ne devaient pas être traduits au hasard en arabe. *Pourquoi mon grand père s'enflamme-t-il cette année-là...* le présent se traduit par le *mudâri'* : لماذا يتحمس جدِّي هذه السنة . alors que l'imparfait : *rêvait d'assister* sera traduit par *kâna + mudâri'* : كان يحلم بأن يشهد .
- Bien qu'on soit tolérant en ce qui concerne l'orthographe des noms propres (*Botros*, par exemple), on a malgré tout pénalisé la mauvaise orthographe d'Atatürk en arabe : كبروتاتأ , on a estimé qu'un candidat aux grandes écoles est censé connaître ce nom.
- Plusieurs candidats ont tenu à garder en arabe la même structure de la phrase qu'en français ce qui a alourdi la traduction et conduit parfois à des fautes de syntaxe, exp : *dans la Turquie de l'après-guerre : un officier ottoman né à Salonique...* On n'est pas obligé de garder les deux points en arabe : في تركيا ما بعد الحرب إذ أن ضابطاً عثمانياً وُلد في سالونيكيا ..
- Plusieurs candidats se sont contentés d'une traduction littérale sans tenir compte des sens que peut avoir le même mot dans des contextes différents. Ils ont traduit par exemple *entreprise* dans *l'entreprise kémaliste* par شركة , or ce terme est inapproprié dans ce contexte : مشروع ou donneront le sens voulu. La même remarque pour l'expression *l'école du curé* qu'il faut éviter de traduire littéralement, il s'agit de قسردملا .
- On était très étonné de constater que presque 50% des candidats ont traduit *laïc* par مُلحد (athée), alors que يناملع est un terme largement répandu dans le monde arabe.
- On a constaté également l'influence du dialecte sur le littéraire : *né à* ne doit donc pas se traduire par "ولد في" (influence du dialecte marocain) mais par "يف دادزا".
- Il faut éviter de mettre des parenthèses explicatives comme (تسيلمك), Une bonne traduction n'a pas besoin d'explication. On s'attendait ici à ce que les candidats sachent construire la *nisba* de kemal (كمالي).
- Il faut rappeler aux candidats qui ont perdu une partie non-négligeable de leur temps à vocaliser ( لكشلا تامال ع عضو ) leur traduction ou la contraction croisée, que c'est un travail entièrement gratuit qui ne leur est pas du tout demandé et qui ne leur rapporte aucun point.